AND ALL IS STILL

Silent solitude falls o'er these hallowed halls.
 From every room there glows a sullen light
 Wherein two sleepless forms, slumped over texts,
 Await with heavy hearts that fast approaching hour.
 While outside, playful breezes in the night
 Resound as though a hunder burst against the mirrored
 glass
 To break this awful peace.
 And all is still.
 Exams !!!

The clarion summons, and soon a solemn file
 Begins a sombre march, as though 'twere death,
 To test their late-found arts.—This crisis past,
 A turbulent stream of unrestrained relief
 Bursts forth in momentary joy, until,
 Results returned, then, once again
 This shroud descends in mournful gloom.
 And all is still.
 Exams !!!

—ALLAN MacDONALD '54.

UN DRAPEAU CANADIEN . . !

Le grand académicien Jules Claretie disait : le drapeau c'est toutes les joies à la fois enfermées dans un seul mot : la Patrie ! Hélas, les Canadiens souffrent d'une malheureuse et inconcevable carence ; il n'ont pas de drapeau ! Qui d'entre nous, soulevé un moment par une vague de patriotisme en chantant les vers inspirés de notre bel hymne national, n'a pas éprouvé au fond de lui-même une gêne intime à proclamer. "le Canadien est né d'une race fière il gardera l'honneur de son drapeau." Par le Statut de Westminster en 1931, le Canada comme dit Lord Tweedmuir est devenu pays distinct et autonome, tout en restant loyal associé de l'Angleterre dans le cadre de L'Empire Britannique.

Nous savons cependant que pour le développement d'un patriotisme noble et pur il n'est pas de cérémonie plus inspiratrice que le salut au drapeau. C'est pourquoi il nous en faut un et un bien à nous ; un drapeau assez complet pour contenir dans ses plis l'âme canadienne où qu'elle s'épanouisse, tant dans les provinces maritimes que dans les prairies de l'Ouest. On pourra alors proclamer à tout l'univers l'union de deux grandes forces raciales qui a fait naître et grandir un noble et beau pays :

le Canada.

Ce drapeau il a déjà été conçu et choisi, il ne nous reste qu'à l'adopter; c'est le drapeau rouge et blanc à feuille d'érable. Préconisé dès 1941 par la ligue du drapeau national, il s'est imposé à Ottawa au comité parlementaire, dont malheureusement trop de membres Canadiens de noms seulement, plutôt que d'esprit et de coeur, voulaient conserver le symbole arriéré du colonisme. Un journaliste ontarien déclarait; "quand la souveraineté de l'Angleterre n'existe plus dans un dominion, arborer plus longtemps l'Union Jack serait un anachronisme et par conséquent une contradiction."

Notre drapeau Canadien se présente comme ceci: deux triangles rectangles, l'un blanc, l'autre rouge, joint par leurs hypothénuses; au centre, une verte feuille d'érable. Le rouge symbolise l'Angleterre, la royauté; il exprime aussi la grandeur, les vertus militaires. Le blanc illustre les plus glorieuses pages de l'histoire de France; c'est le panache de Henri IV l'étendard de Jeanne d'Arc, le pavillon de commandement des armées françaises sous François I. C'est aussi l'emblème de la pureté et de la loyauté. La division diagonale représente la parfaite égalité des deux groupes ethniques qui doit régner partout le pays. Et enfin au centre la feuille d'érable, emblème respectable à tous les habitants de la nation, verte comme nos forêts, met en relief le sol fertile et les richesses naturelles de notre jeune pays.

Le voilà notre drapeau, il nous faut pas qu'il nous échappe; aimons-le bien. Que chacun de nous lui fasse sa part de propagande et de diffusion. Nous lui assurerons dans un avenir prochain, la reconnaissance officielle.

Si les nations parviennent à établir la paix universelle il importe que pour réjouir le coeur des Canadiens voyageant à l'étranger, flotte partout, sur nos ambassades et nos maisons consultaires un drapeau bien à nous. Ou encore s'il nous faut combattre, le signe du ralliement sous lequel on mourra en héros, sera le drapeau du Canada, le drapeau rouge et blanc à feuille d'érable.—

Gilles Normand '54
Senior Arts

In man's free will, therefore or in the moral necessity, that our voluntary acts must be in accordance with reason, lies the very root of the necessity of law.—"Human Liberty" by Pope Leo XIII.